



ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

vue d'ensemble

janvier 2001

Après un mois de décembre marqué par des fermetures de sites inhabituellement nombreuses, l'**activité industrielle**, selon les chefs d'entreprises interrogés par la Banque de France, s'est nettement redressée en janvier, ce qui a porté le **taux d'utilisation** des capacités de production à son plus haut niveau depuis octobre 1990.

La **demande globale** s'est renforcée. Sur le marché intérieur, l'activité a bénéficié de la bonne tenue de la demande des ménages et des échanges interindustriels. Le courant d'ordres en provenance de l'étranger, notamment des pays européens et asiatiques, a également été plus ferme que le mois dernier.

Les **carnets de commandes** sont toujours jugés bien garnis dans l'ensemble des secteurs ; ils ont retrouvé un niveau considéré comme normal dans les industries agro-alimentaires. Les **stocks** ont globalement peu varié et restent proches du niveau désiré dans la plupart des secteurs ; ils apparaissent légèrement excédentaires dans les biens de consommation et toujours un peu faibles dans l'industrie automobile.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait continuer de croître dans tous les secteurs.

Alors que les **prix des matières premières** tendent à se stabiliser, les **prix des produits finis** se redressent.

Les programmes d'**investissement** pour 2001 apparaissent significatifs, même si nombre d'entre eux ne sont pas encore définitifs, et visent aussi bien la modernisation des équipements que l'extension des capacités productives.

L'**activité commerciale** a vivement progressé au cours du mois.

Les **effectifs permanents**, en hausse dans l'industrie, le bâtiment et les services marchands, sont restés stables dans le commerce. Le mouvement de consolidation des effectifs se poursuit de façon graduelle, le plus souvent par l'intégration des intérimaires ; dans de nombreuses industries, d'importantes difficultés de recrutement persistent.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'**indicateur synthétique mensuel d'activité**, construit à partir des résultats de l'enquête, le **produit intérieur brut** progresserait de **0,7 %** au premier trimestre 2001 (évaluation revue à la hausse de 0,1 point).

Cette révision de la croissance au premier trimestre est due, notamment, à un rebond des facteurs liés à la demande, grâce à la nette reprise de la production et des livraisons, à la hausse du taux d'utilisation des capacités de production, ainsi qu'au repli des perspectives de ralentissement de l'activité. Ces évolutions permettent d'anticiper une poursuite de l'expansion de l'économie française au cours des prochains mois.